

## Entrer en poésie

### 1- Textes à lire, à dire et à mémoriser

La poésie ne relève d'aucune pédagogie au sens étroit du terme : il ne s'agit pas de décrire des méthodes propres à aider les élèves à acquérir des connaissances plus complètes du discours réputé poétique. Il s'agit de rendre la parole poétique familière (et nécessaire) afin qu'elle puisse accompagner les enfants dans la construction de leur personne.

#### Choix des textes

L'école est d'abord un lieu de culture. Afin de permettre aux enfants de se constituer une culture poétique, une grande diversité de poèmes devra leur être proposée. A côté de leurs aînés des siècles passés, les poètes d'aujourd'hui méritent de trouver largement leur place. La poésie contemporaine est proche des enfants parce qu'elle utilise les mots d'aujourd'hui, parce qu'elle est — à quelques exceptions près — une poésie de formes courtes et de poèmes brefs, au travers de laquelle les poètes expriment ce que Bachelard nommait "l'intuition de l'instant".

S'il existe des textes plus adaptés aux enfants que d'autres, cela ne veut pas dire qu'il faille recourir exclusivement à une poésie qui serait spécialement conçue et écrite pour eux. Les pseudo poèmes (et pseudo comptines) que l'on voit fleurir ici et là n'apportent rien à la construction de la personnalité et au développement de la sensibilité. Dès la maternelle, il est possible de faire entrer une poésie autre que celle assimilée à la comptine. Il ne faut pas craindre de proposer des textes apparemment complexes, des textes opaques (il n'y a aucune obligation à comprendre entièrement le poème), des thèmes forts (l'amour, la mort, la révolte), en prise avec l'affectivité et l'imagination des enfants.

On veillera à la diversité sur le plan du contenu, mais aussi sur le plan de la forme (poèmes rimés, vers libres, etc.). Il importe de donner à chaque enfant le choix, et donc de permettre l'accès à une multiplicité d'ouvrages, respectant la pluralité de la poésie comme on respecte celle des romans et des albums.

A l'anthologie, certains préfèrent la découverte de recueils entiers : élément de base de l'œuvre du poète, le recueil permet une connaissance moins édulcorée de sa personnalité et de son écriture. On peut aisément concevoir qu'au cours de sa scolarité maternelle et élémentaire, l'occasion soit donnée à l'enfant de découvrir et de mettre en relation plusieurs textes d'un même auteur.

La question ne mérite-t-elle pas d'être mise à l'ordre du jour d'un conseil de cycle ?

## **Comment entrer en poésie ?**

Il s'agit de permettre à chacun d'accéder à un patrimoine culturel, mais aussi de s'approprier progressivement une relation particulière au langage, au monde et aux autres.

### **Un espace**

On facilitera l'entrée en poésie en donnant à la poésie un espace dans la classe ou dans la BCD. Il n'est pas plus difficile de faire entrer dans une bibliothèque des livres de poésie que des romans ou des documentaires. Paul Bergèse, poète, professeur d'école honoraire, plaide en faveur de la mise en place de coins poésie dans les classes : le lieu, agréable, confortable, devrait comporter de nombreux recueils et des anthologies, des fichiers, des cassettes, des poèmes affichés, etc. L'enfant devrait pouvoir s'y rendre pour le plaisir, pouvoir y choisir des textes en vue de créer sa propre anthologie.

### **Un accompagnement**

L'enfant ne découvre pas seul les textes poétiques, il ira d'autant plus facilement vers le recueil que l'enseignant le lui aura fait découvrir, lui en aura lu des extraits.

Si c'est d'abord la voix de l'enseignant qui porte le poème à l'enfant, dire un poème n'est surtout pas offrir un modèle : chaque "écoutant" l'interprète à sa manière, le "recrée" en fonction de sa sensibilité, de son imagination, de son vécu.

Une erreur fréquente des enseignants consiste à vouloir à tout prix expliquer, analyser, alors que la poésie évoque et suggère. On évitera donc de "traquer le sens". L'enfant saisit les métaphores, les images, sans chercher à les analyser et il est souvent capable de redire un poème en s'en émerveillant.

S'il peut être utile de s'arrêter sur un mot ou une expression, l'imagination de l'enfant compense souvent l'obscurité.

Un texte poétique, écrit Georges Jean, doit se lire comme une partition. Les sons, les silences, les pauses, les signes se répondent, se "contrastent", s'enchaînent.

L'enseignant sera attentif à sa respiration, à sa diction (pose de la voix, articulation, respect des rythmes, en particulier du rythme sémantique). La diction, sans être forcée, sera nuancée.

### **Dire et réciter**

Les enfants doivent être progressivement amenés à dire et réciter des poèmes. Se référant à ce qui a été dit, on évitera surtout de prescrire aux élèves une diction "passe-partout", celle de la ronronnante récitation de notre enfance, limitative et sclérosante.

On n'oubliera pas que si dire, apprendre et réciter des poèmes ont pour conséquence de développer chez les enfants l'écoute et la mémoire, ces activités procurent d'abord le plaisir de l'échange et du partage des mots et des émotions.

Pour permettre aux élèves de mieux dire, l'enseignant leur apprendra progressivement à maîtriser leur souffle, à poser leur voix, à respecter les silences, à repérer les rythmes sémantiques.

Petit à petit, les textes mémorisés enrichiront les anthologies individuelles, assurant à chacun "en lui, pour la vie, un trésor de textes avec lesquels, dans certains instants, joyeux ou malheureux, il vivra mieux". (G. Jean)

L'expression "entrer en poésie" est empruntée à plusieurs auteurs qui se sont penchés sur la question de l'enseignement de la poésie à l'école.

| La poésie contemporaine :<br>quelle est-elle ?   |  | Bibliographie   |
|--|--|---|
| <p>La poésie contemporaine peut s'entendre comme étant celle des cinquante dernières années (après la seconde guerre mondiale) et celle qui s'écrit aujourd'hui. Les enfants la rencontrent de la maternelle à l'adolescence sous les formes qui sont les siennes de nos jours et qu'il convient de rappeler ici rapidement.</p> <p>La poésie qui s'écrit aujourd'hui est davantage intuition de l'instant que développement narratif. Autrement dit, elle raconte moins (sauf chez les poètes comme Blaise Cendrars, Paul Claudel ou Saint-John Perse). Elle se caractérise aussi par une grande densité du langage où le recours à l'ellipse, la litote, le blanc, est fréquent. Il y a lieu alors d'appréhender le non-dit, comme chez Guillevic.</p> <p>Cette poésie est saturée d'images, de métaphores, de métonymies (lire René-Guy Cadou, Pierre Gamara, Jean-Pierre Siméon). Les poèmes sont souvent courts (Andrée Chédid, Géo Norge, Paul Vincensini), reposent sur une mesure syllabique ou des rythmes en partie brisés (Luc Bérumont, François de Cornière, Jean-Paul Klee). La poésie contemporaine affirme encore qu'elle est jeu de mots, jeu sur les mots et langage ludique. Elle subvertit et transgresse le langage (Robert Boudet, Robert Desnos, Jean l'Anselme, Christian Poslaniec). Son organisation syntaxique est souvent complexe.</p> <p style="text-align: right;">Education enfantine n°1, sept 97</p> |  | <p>Comment faire découvrir la poésie à l'école ? G. Jean, Retz</p> <p>Créer une culture poétique Education enfantine n°1, septembre 1997</p> <p>Je découvre la poésie G. Jean, Retz</p> <p>Poèmes à entendre et à créer avec les 4/5 ans P. Dufayet, Nathan</p> <p>Les moments de poésie à l'école élémentaire J.-P. Balfe, Armand-Collin</p> <p>La maîtrise de la langue à l'école CNDP, 1992 "Vers la lecture des textes littéraires"</p> |

## Entrer en poésie

### 2- L'écriture

Savoir lire et écrire la poésie est un objectif de longue haleine, sans doute jamais atteint.

Mais on peut faire beaucoup pour s'en approcher à l'école.

Quelques éléments de réflexion dans cette perspective.

#### **Ecrire de la poésie, c'est d'abord en lire, en dire, en copier.**

Il est évident qu'un enfant baigné de poésie réinvestit cette culture dans son écriture. Beaucoup d'enfants n'ont de rapport à la poésie qu'à travers l'école. Il s'agira (Cf. l'article "Entrer en poésie" du BD n°49) de lire des poètes classiques mais aussi beaucoup de poètes contemporains, parce qu'ils sont plus proches. Aucune forme poétique, ancienne ou moderne, ne doit être exclue. On choisira des poèmes qui évitent la rimaille. Rencontrer, incorporer par l'audition et la diction est essentiel. La copie contribuera à prendre des indices de reconnaissance pour identifier la forme poétique.

Des opérations formelles mises en jeu dans le texte poétique seront progressivement senties et découvertes. Les éléments clefs que sont le rythme, la rime, la respiration, les images, s'éclaireront. Il s'agira cependant de ne jamais perdre de vue que la poésie relève d'abord du domaine de la pensée, et en particulier de la pensée divergente, dans la mesure où elle évoque et suggère, et de conduire les enfants à saisir la fonction de la poésie : éveiller aux sens multiples, complexes, voire contradictoires de la réalité.

#### **Des jeux poétiques...**

Pour aider les enfants à entrer dans la difficile écriture, il est possible de mettre en œuvre aux cycles I et II ce que l'on appelle les "jeux poétiques", portant sur "les mots, les structures, les images" (programmes de 1995 - cycle II). Les jeux poétiques obéissent à des contraintes d'où jaillissent des usages marginaux du langage (G. Jean, comment faire découvrir la poésie à l'école - Ed. Retz). Ils permettent de libérer l'enfant d'une approche traditionnelle de la langue. Construits à partir d'une rime, d'une structure, d'un son, ils sont en quelque sorte des mécanismes qu'il faut rapidement dépasser. La poésie n'est pas un "tour de passe-passe avec les mots", au risque d'obtenir des textes stéréotypés voire complaisants et de passer à côté de l'essentiel : la création de poèmes vise d'abord le développement de la sensibilité. Elle peut aider l'enfant à se libérer d'émotions et d'angoisses, et contribue à faire de lui un "voleur de feu" selon le mot d'Arthur Rimbaud. Elle n'est pas un jeu, même si elle peut être un plaisir.

Dès l'école maternelle, il est possible de mettre les enfants en situation de produire un texte à partir d'un objet familier dans la classe, d'une sensation (la saveur du chocolat, la lumière du soleil), d'une émotion, d'un sentiment. Il paraît difficile de faire produire des écrits poétiques en dictée à l'adulte. Il est possible de recourir à l'enregistrement de moments poésie sur cassettes audio, ou de prendre note des trouvailles verbales fortuites.

### **...à l'écriture de poèmes**

Qui a vu les manuscrits de F. Ponge ou de R. Char sait de quel travail exigeant ils sont issus. En matière poétique, il ne faut pas laisser s'installer chez les enfants l'idée de l'inspiration divine et de l'écriture d'un seul jet.

A l'école maternelle, quelques trouvailles retranscrites pourront être relues, retravaillées et modifiées de façon délibérée avec les enfants.

A l'école élémentaire, dans le contexte d'un fonctionnement en ateliers, l'adulte guidera le passage à l'écrit. Confrontés aux difficultés de l'écriture, mobilisant des éléments de leur culture poétique, les élèves apprendront peu à peu les ressources de l'image, les nécessités du rythme. Ils apprendront à "creuser" leurs textes, à gommer, barrer, ajouter, changer, solliciteront un avis sur un mot ou une mise en page, chercheront à connaître le sentiment d'un lecteur.

Dans le cadre d'un projet pédagogique, un poète pourra être associé à la démarche. Dans le contexte d'un projet d'école, de cycle, de classe, les activités liées à la poésie gagneront à être mises en correspondance avec d'autres formes d'expression (musique, danse, théâtre, arts plastiques, Cf. programmes de 1995, cycle II et III).

### **Pour un classeur de cycle**

Les équipes d'école se donneront des outils pour éviter de proposer les mêmes textes aux enfants, et veiller à leur diversité et à leur richesse. Un classeur regroupant les trouvailles et préférences de chaque enseignant pourra précéder la mise en place d'un classeur de cycle pour chaque enfant, dans lequel figureront, année après année, les éléments contribuant à créer sa culture de l'écrit poétique. Le cycle III devrait se préoccuper, avant l'entrée au collège, d'acquis diversifiés : textes en prose, textes en vers représentatifs de différentes écoles, textes d'humour, poésie du quotidien, vers libres, calligrammes...

### Vers la lecture des textes littéraires

La compréhension d'un texte n'est pas l'unique but que l'on puisse poursuivre, en particulier face à des œuvres poétiques, dramatiques ou narratives (contes, nouvelles, romans). Sans attendre de jeunes enfants qu'ils se livrent aux exercices difficiles de l'explication littéraire, on peut, dès l'école élémentaire, aller du partage des émotions morales ou esthétiques, vers la prise de conscience que l'écriture est un procédé susceptible de produire des effets puissants, de créer des univers de référence imaginaires, de donner vie à des fictions de langage, de donner sens à des paroles dénuées de toute urgence sociale et de toute utilité fonctionnelle.

La poésie est, très certainement, le lieu privilégié de ces premières expériences. C'est dans sa pratique assidue, dès l'école maternelle, que l'enfant peut saisir, nous l'avons vu, la réalité phonique du langage. Au-delà, ce sont toutes les opérations formelles mises en jeu dans ce type de texte qui peuvent être progressivement découvertes, en premier lieu dans les poèmes appris par cœur. L'enfant peut très tôt sentir les configurations sonores particulières qui engendrent la poésie : le retour des accents marquant régulièrement un nombre fixe de syllabes dans notre système poétique traditionnel ; les rimes qui marquent la limite du vers et suggèrent des relations à l'intérieur de la strophe ; les rythmes réguliers qui se créent et se rompent dans la poésie moderne ; les homophonies de toutes sortes qui suscitent l'impression de musique. Il est aussi sensible aux graphismes spécifiques du texte poétique : observer le dessin des vers, saisir la surdétermination sémantique que produit un calligramme ne sont pas de véritables difficultés. Au-delà de la découverte de ces matériaux, la notion même de forme poétique (sans qu'aucune, ancienne ou moderne, soit exclue) peut être d'autant plus facilement approchée que l'enfant en connaît déjà des exemples réguliers par les comptines et les chansons (avec leurs refrains) qu'il pratique depuis son plus jeune âge.

Enfin, les jeux proprement stylistiques paraissent aussi très directement accessibles à l'enfant, peut-être de manière plus évidente encore lorsque s'articulent lecture et production de textes poétiques : l'image, la métaphore, découvertes à cette occasion, sont un moyen d'expérimenter la puissance poétique du langage et, à travers quelques-unes de ses thématiques, la richesse de l'imaginaire.

#### Bibliographie

- \* Sur la question des jeux poétiques :
  - Comment faire découvrir la poésie à l'école - G. Jean - Ed Retz - pages 149 à 161
- \* Je découvre la poésie - Ed Retz - collection écoute, imagination, mémoire (à partir de 7 ans)
- \* Revue Création n°81 Spécial Poésie P. E. M. F  
xtrait de La maîtrise de la langue à l'école – 1992)

### Rencontrer un poète

Pour favoriser "l'entrée en poésie" des enfants, la rencontre d'un poète peut être envisagée.

Il s'agit de démythifier la poésie, mais aussi de découvrir un homme, son œuvre, sa recherche, ses raisons d'écrire. Sous la forme d'un dialogue spontané, l'auteur dit ou lit ses textes, et peut expliquer le cheminement de l'idée vers l'écriture, voire dévoiler quelques brouillons.

**A contacter** : - La Charte des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse,  
7 rue des Bruyères 95 150 Taverny  
- La Maison des écrivains, 53 rue de Verneuil  
75 007 Paris

### Bibliographie

- \* Sur la question des jeux poétiques :
  - Comment faire découvrir la poésie à l'école - G. Jean - Ed Retz - pages 149 à 161
- \* Je découvre la poésie - Ed Retz - collection écoute, imagination, mémoire (à partir de 7 ans)
- \* Revue Création n°81 Spécial Poésie P. E. M. F